Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 2

Artikel: Centurion : partager quelque chose de très fort...
Autor: Cosandey, Nicolas
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514790

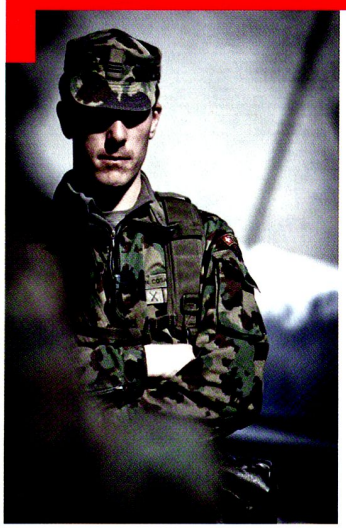
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le capitaine Nicolas Cosanday, commandant de la cp car 1/1. Toutes les photos © Bat car 1.

Cp car 1/1

Centurion - Partager quelque chose de très fort...

Interview du capitaine Nicolas Cosandey

Commandant de la cp car 1/1 « La-Une-de-Fer » depuis 2010, employé CFF, chef de quart au centre de télécommande de Bienne et régulateur du trafic au centre d'exploitation de Lausanne

Mon Capitaine, vous dirigez avec succès la compagnie carabiniers 1/1 depuis l'année 2010. Au vu des derniers cours effectués, que pouvez-vous dire sur l'état de préparation de vos carabiniers et quel est le degré de motivation dans votre unité ?

Servir au sein de la 1ère cp du 1er bataillon est bien entendu une très grande fierté pour toute la troupe. Cela se remarque dès les premiers instants de l'entrée en service. Il y a toujours un plaisir à se retrouver. La Une-de-Fer a toujours rempli ses missions avec enthousiasme et sérieux. Les exercices de bataillon effectués durant les derniers SIF ont vraiment permis à chacun de prendre conscience des missions qui pouvaient nous être attribuées. Nous avons pu mettre cela en pratique lors de notre SIF 2010 avec un engagement réel. Je peux affirmer sans aucune hésitation que le cp 1/1 est prête et très motivée !

Quelle est la particularité des carabiniers ? Plus précisément, quels rapports entretenez-vous avec le bataillon de carabiniers 1 ?

Nous avons la chance d'avoir une veille garde très attachée à son bataillon. Nous savons que les anciens nous observent et attendent de nous un travail de haute qualité. Mais ils sont également là pour nous guider et nous conseiller. Il y a vraiment une solidarité incroyable au sein de ce bataillon.
Lors de mon arrivée à la tête de cette cp, j'ai reçu le récit de la 1/1 durant la mobilisation 14-18. J'ai véritablement pris conscience de la chance que j'avais d'appartenir à une unité qui a traversé l'histoire avec autant de panache.

Quels sont vos meilleurs souvenirs en qualité de commandant ?

En 2010, lors de notre engagement sur l'héliport VIP du sommet de la francophonie. Nous avions là une vraie mission concrète et motivante. La troupe a bien compris son rôle et a effectué un travail exemplaire. Notre unité a été renforcée par un dét cond chien ainsi que d'une sct gren PM. Lors du montage du dispositif une cp de génie nous était subordonnée. En plus de tout cela, il nous fallait collaborer avec les forces de la gendarmerie vaudoise. Un travail de planification très poussé ainsi qu'une conduite de chaque instant nous ont permis de réussir la mission. Je pense que cela restera un grand moment dans l'histoire de la cp. Cela a vraiment contribué à l'état d'esprit qui règne actuellement au sein de la cp.

Et les pires ?

Toujours en 2010 durant le sommet de la Francophonie. J'ai été surpris par le comportement de certains officiers de notre armée et membre de la gendarmerie. Des conseillers fédéraux, le Chef de l'armée, de nombreux officiers généraux suisses et étrangers se trouvaient sur notre héliport. Evidement cela attirait certains curieux. Nous avons dû expliquer à la troupe que nous n'étions pas sur une place d'arme et que de porter un grade de colonel n'était synonyme d'autorisation d'accès.
Lors du montage du dispositif un policier a trouvé amusant, pour nous tester, de survoler le secteur avec un avion télécommandé. A côté de cela, nous « officiers de milice » répétions à longueur de journée à nos « soldats de milice » qu'il fallait se comporter de manière professionnelle...
Le plus navrant s'est produit lors de l'atterrissage des hélicoptères du chef d'Etat français. Un officier de la gendarmerie autorisé à accéder à l'héliport est arrivé avec son fils jusqu'à l'entrée de la zone la plus protégée (ROE rouge, arme chargée) et nous a demandé de lui ouvrir les grilles afin que son fils puisse se rapprocher le plus possible de Nicolas Sarkozy et de ses hélicoptères. Un manque de jugement total.

L'armée fait face à de nouveaux troubles et risques. Quels conseils donneriez-vous aux politiques pour renforcer l'esprit de milice et

maintenir un système de milice ?

Je n'ai rien à suggérer aux politiciens. C'est plutôt au reste de la population qu'il faut expliquer la situation. Aujourd'hui, trop souvent, des théories antimilitaristes à l'argumentation très limitée se développent sans aucune opposition. C'est aux officiers de notre armée de systématiquement prendre position contre ces discours. Je constate trop souvent que nos concitoyens ne connaissaient pas (ou plus) notre armée.

L'armée poursuit actuellement son développement; quels sont les effets directs pour une compagnie de carabiniers et comment les appliquez-vous ?

J'exécute les ordres.

Récemment les officiers du bataillon ont suivi un nouveau cours ELTAM. Quels sont les bénéfices pour vos carabiniers et quels enseignements personnels en tirez-vous ?

Pour ce cours, j'ai convoqué dans un premier temps les derniers officiers à avoir été incorporés au sein de la cp. Le but était de faire connaissance et d'apprécier leurs capacités. Finalement certains ont été dispensés et j'ai dû rappeler des plus anciens. Le mélange de débutants et d'expérimentés a véritablement été positif pour chacun.

2013 et 2014 s'annoncent comme des années stratégiques pour le futur de notre armée; comment gérez-vous ces échéances et comment sensibilisez-vous la troupe (votations remplacement* Tiger *& obligation de servir) ?

Très franchement, sensibiliser la troupe sur des sujets politique n'est pas une priorité pour moi. Le jour où la marche du service sera impeccable et que tous les ordres seront respectés je commencerai à faire des théories.

Actuellement, combien de jours de service totalisez-vous ?

800.

Enfin, selon vous, notre armée doit-elle se professionnaliser ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?

Non ! Où allons-nous trouver le monde qu'il nous faut pour composer cette armée professionnelle. La plupart des entreprises peinent à trouver du personnel. Dans mon domaine, malgré de bonnes conditions et perspectives, nous devons faire des campagnes de recrutement en France voisine et même jusqu'à Lyon et cela ne suffit toujours pas !
Regardez aussi la situation dans les différents corps de police. Les exigences lors des recrutements sont sans cesse à la baisse. Voulons-nous la même chose pour notre armée ?

La «Une de fer» accueille le président du Grand Conseil vaudois.

Chef de sct car 1/1.

Qu'est-ce qui vous motive à rejoindre à nouveau les rangs ?

Je sais à chaque fois que je vais retrouver des camarades qui partagent les mêmes valeurs. De plus, chaque CR m'apporte son lot de nouvelles rencontres. J'aime également le fait de partager quelque chose de très fort sur une période limitée.

Envisageriez-vous de continuer votre aventure en tant que commandant milicien si l'opportunité d'une promotion se présente ?

Cela dépend des possibilités. Mais je sais déjà qu'il sera difficile de quitter cette cp.

N. C.